PANNEAU II

VIVRE SOUS LES BOMBES

Les Arrageois sont dépeints dans les journaux comme des fantômes qui sortent de leur cave entre deux obus, des ombres errantes. **Mais il existe une vie sous les obus.**

|  |  |
| --- | --- |
| **6 juin 1915**  **Procession de la fête Dieu** | Simplicité touchante dans les cours de l’hospice saint Jean un tout petit groupe d’enfants en faisait partie. Des fleurs étaient répandues à profusion sur le passage du Saint Sacrement, suivi par beaucoup de fidèles. Des fleurs avaient également été semées sur les décombres laissés par les démolitions des bombardements. 5 soldats, probablement des prêtres mobilisés, chantaient admirablement en patois méridional.  Un petit et modeste reposoir était aménagé dans la troisième cour.  La procession a parcouru tout son parcours sous un bruit de canon. Le spectacle était pittoresque, imposant dans sa simplicité et très impressionnant |

|  |  |
| --- | --- |
| **14 mars 1915** | Le 83e territorial organise à l’huilerie Ledieu, route d’Achicourt une séance cinématographique pour les soldats au repos. Les civils sont admis à la séance. |

|  |  |
| --- | --- |
| **Année ?**  **Célébration d’un mariage** | Un cortège de 10 à 12 personnes a défilé à pied au milieu des ruines et du bruit du canon pour se rendre à la mairie provisoirement installée à la préfecture. |

|  |  |
| --- | --- |
| **3 mai 1917**  **Concert militaire** | Une musique anglaise joue sur la place du théâtre et sous les obus… Ce n’est pas banal. |

|  |  |
| --- | --- |
| **Avril 1917 bataille d’Arras**  **Et on pourrait encore imaginer ...** |  |

**Sujet**: Dans une longue lettre envoyée par Madeleine à son père engagé sur le front, le soldat confronté à la dureté des combats et à la mort a le plaisir de lire **un récit divertissant, amusant et rassurant** dans lequel la petite fille raconte **les jeux des enfants dans les ruines**. Des jeux dans lesquels les enfants s’amusent à imiter les adultes et à rejouer les situations vécues par les adultes. Toutefois Madeleine n’a pas manqué de décrire à son père la liste des jouets qu’elle et son cousin ont perdus dans les bombardements successifs. Elle n’a pas davantage oublié de parler des ruines et d’évoquer leurs couleurs, leurs formes, la végétation qui pousse là, les odeurs…